

***Un pour tous,
tous contraints !***

Projet fédérateur oulipien
Rencontres avec Frédéric Forte
Année scolaire 2014 - 2015

Qu'est-ce qu'un projet fédérateur ?

Le projet fédérateur, c'est :

- Un projet proposé par le Rectorat
- Le projet fédérateur s'inscrit dans le parcours artistique et culturel de l'élève. De fait, il est conçu en termes de parcours.
- A ce titre, il met en œuvre un axe ou plusieurs axes du volet culturel du projet d'établissement.
Ce volet est le reflet de la politique culturelle de l'établissement.
- Il s'inscrit dans une démarche transdisciplinaire et pluridisciplinaire.
- Il met en cohérence les initiatives artistiques et culturelles des enseignants et de leurs classes, pour garantir un parcours culturel de qualité pour chaque élève,

Déroulé du projet

3 classes, 2 rencontres de 2h avec 1 poète

Interventions de Frédéric Forte :

- en janvier : Lundi 19 et mardi 20
- en mars : Lundi 16 et mardi 17
- 3 classes de lycée :
Lycée professionnel Amédée Gasquet de Clermont-Ferrand,
Lycée Virlogeux de Riom,
Lycée Montdory de Thiers

+ 1 spectacle : *Chant' Oulipo*

- A l'Opéra-Théâtre le mercredi 4 février 2015
- Le tarif :
 - 8€50 pour les scolaires clermontois
 - 11€50 pour les scolaires non clermontois
 - Gratuité pour les accompagnateurs
- **Réservations auprès des Escales Clermontoises**
 - Au guichet (vente et réservation téléphonique)
Maison de la culture
Rue Abbé-de-l'Épée, du mardi au vendredi, de 13 h 30 à 17 h 30
 - Tél. 04 73 42 69 89
 - Fathia Boeuf : fboeuf@ville-clermont-ferrand.fr

Frédéric Forte



Quelques éléments biographiques

- Membre de l'Oulipo depuis mars 2005.
- Il est né en 1973 à Toulouse et vit à Paris.
- Il a découvert les *Exercices de style* de Raymond Queneau à l'âge de 12 ans
- Quelques années plus tard, il joue de la basse électrique dans un groupe de rock.
- À partir de 1999, il écrit de la poésie.

Qu'est-ce que l'OuLiPo ?

- Qu'est-ce que l'OuLiPo ?
- Des contraintes oulipiennes ?
- Des oulipiens ?
- Des oulipiens rencontrés pendant La Semaine de la poésie.

→ extraits DVD

Étude de quelques livres

*Il faut chercher la poésie où nous ne la mettons pas,
il faut la chercher partout.*

Marcel Mauss

Dix fois cinq couleurs

FREDERIC FORTE
ALAIN PUYGRENIER

DIX FOIS CINQ COULEURS



CAHIER DES PASSERELLES N°3 2011

- Texte : Frédéric Forte
- Illustrations : Alain Puygrenier
- Éd. Cahier des Passerelles
- 2011

Dix fois cinq couleurs

Bleu posé sur jaune, rouge à portée de noir sur le blanc

1. A B C D E

Blanc presque bleu contre le noir fixe, le jaune apparaissant dans le rouge

2. E A D B C

Rouge statique et son blanc sur le jaune de vibrer, bleu invisible, noir

3. C E B A D

4. D C A E B

5. B D E C A

6. A D E C B

7. B A C D E

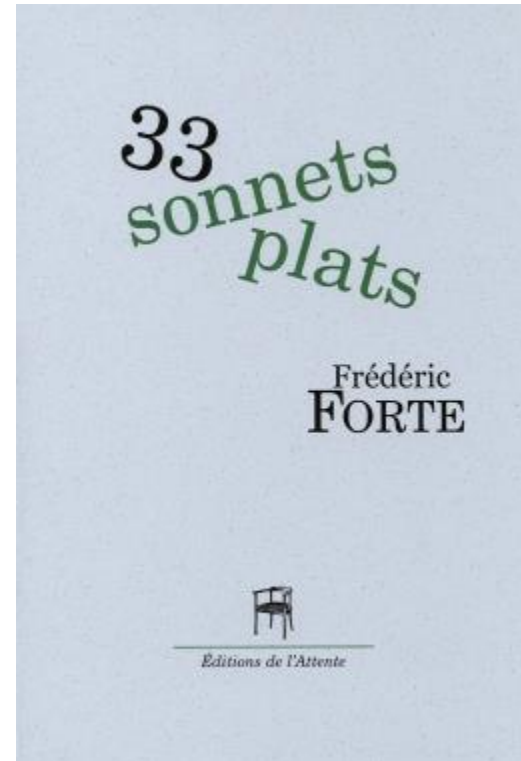
8. E B D A C

9. C E A B D

10. D C B E A

33 sonnets plats

- Texte : Frédéric Forte
- Éd. De l'Attente
- 2012



Le sonnet, une question de **POTENTIALITÉ**

- « ce qui m'intéresse avant tout, dans une forme, c'est son **caractère potentiel**, une forme n'est ni traditionnelle ni moderne, elle est potentielle. »
- on ne reconnaît pas d'emblée le sonnet, dans un sonnet plat cela ressemble à de la prose

1^{er} sonnet plat

c'est une boîte se souvenir · ou faire tapisserie · certains mangent
des pâtisseries · moi je voudrais revenir / animal · la réincarnation
après tout · elle doit avoir un drôle de goût · à dos de cheval / mais
regarder sous les jupes · est impossible · et les stéréotypes · sont
insolubles / alors je passe de longues vacances dans un tunnel · ça
m'apprendra à vouloir faire mon surnaturel

Où sont les sonnets ?

- « C'est ironiquement leur refuser dans un premier temps le statut de Sonnet (avec un grand S).

La raison en est que j'ai voulu les composer en travaillant uniquement sur la rime, laissant de côté la métrique. **Ils sont rimés mais pas comptés.**

Les vers, les strophes, sont marqués – respectivement par des points et des slashes. Le lecteur peut donc identifier la structure des poèmes et effectuer mentalement le déploiement traditionnel du sonnet. »

Un Sonnet, des sonnets

- Selon les époques ou les lieux (sonnets shakespeariens, par exemple), la forme du sonnet est variable.
- Ceci « confirme encore et encore la grande plasticité du sonnet et sa capacité à accueillir (à engendrer) du nouveau, en un mot, sa Potentialité. »

D'où est venue l'idée du sonnet plat ?

- « Lorsque j'ai écrit ces poèmes, j'avais en tête les réflexions de Jacques Roubaud sur [la très grande variabilité de la forme-sonnet](#). Sur l'aspect visuel d'abord : on ne présente pas les sonnets, sur la page, de la même façon au XVIe et au XIXe siècles, ou d'un pays à un autre.
 - Et, plus important, sur ce qu'on appelle les formules de rimes (tout le monde connaît ABBA ABBA CCD EED par exemple) qui, même au sein des trois grands types de sonnets (français, italiens et «shakespeariens»), connaissent des [variances](#) plus ou moins notables.
- J'avais donc envie de jouer avec ça : naïveté d'un côté et connaissance (toute relative) des formules de rimes de l'autre. Pour moi, la potentialité de ce petit livre se situe dans cette dialectique-là. »

Une autre dualité

- Des contrastes dans la langue :
 - « savant » et « naïf »
 - « moderne » et « archaïque »
 - « matériel » et « immatériel »
 - ...

Le non-sens

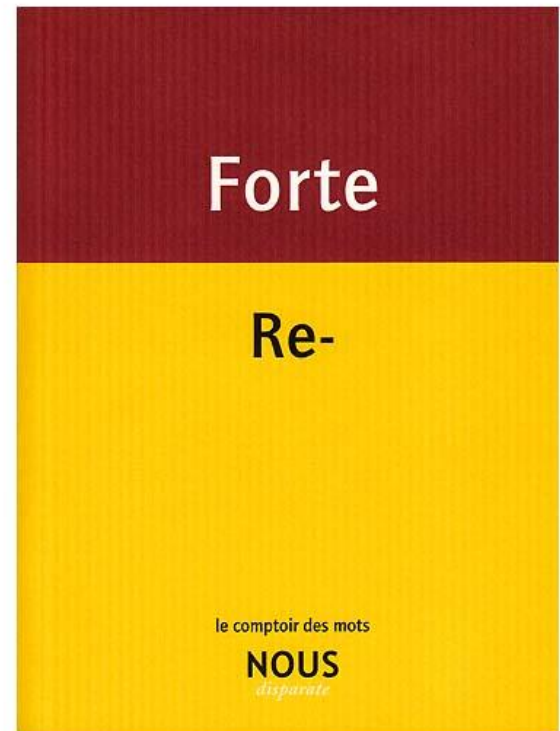
- « Le sens en poésie n'est qu'un paramètre parmi les autres ».

Se détacher du sens, pourquoi ?

- « Cela a pour moi à voir, d'un côté, avec la musicalité
- la plasticité des lettres, des syllabes, des mots, la manière qu'ils ont de sonner et de s'articuler rythmiquement est aussi importante que le sens qu'ils véhiculent
- la capacité de la langue à générer des images très diverses, abstraites ou hyper-réalistes, comme cela peut exister dans d'autres arts. Et je me dis que ces autres voies du langage donnent au lecteur à penser, à ressentir tout autant que si lui était livré du « sens » directement assimilable. Et on peut espérer que cela lui donne à penser différemment et modifie (un peu) son rapport au monde.»

Re-

- Texte : Frédéric Forte
- Éditions NOUS
- 2012



Re- et le fatras

- Exploration de la **forme médiévale du fatras**, une forme qui, entretient une relation étroite avec le « **non-sens** », selon la terminologie de l'humour anglais. Ce poème, cultive l'absurde et l'impossible.

Il commence par un distique, le plus souvent emprunté à un autre poème, suivi d'un onzain.

Le 1er vers du distique commence le onzain, et le 2e vers du distique termine le poème qui contient donc au total 13 vers dont deux sont répétés.

Le fatras s'écrit sur deux rimes, données par le distique d'introduction.

La plupart du temps, il s'écrit en octosyllabes. La longueur du vers est donnée par la longueur des vers du distique. Le poème est isométrique (tous les vers ont la même longueur).

A(vers1)B(vers2) - A(vers1)ABAABBABAB(vers2)

Re-, un poème, p.43

distique { ENTRE DEUX pages la même
pluie à la place de rien

onzeain { entre deux pages la même porte
absente pas de chien, un
écran dessus le thème inexistant
de re- son *tiens* italique posé
schème de qui s'avance
et combien
ce qui avance
à combien dans la marge, petits nems
empilés des amibiens tombant serrés
clinamen, pluie
à la place de rien

13 vers

Qu'est-ce que *Re-* ?

- *Re-* est un **livre réflexif** : qu'est-ce qu'un livre qui est en train de s'écrire ?
- *Re-* se nourrit de lui-même.

- Par extension, on peut penser au travail des artistes du courant « supports/surfaces »

Supports / Surfaces



Daniel Dezeuze



Claude Viallat

Re-, comment ça marche ?

- Les **poèmes** sont sur les pages de droite, et sur les pages de gauche il y a une sorte de **journal de bord** constitué de fragments tirés des articles qu'il écrivait sur son **blog** pour préparer le livre. Sur cette page de gauche, il note également tout ce qui lui passe par la tête (cf.: John Cage)

→ 28 articles sur le blog :

<http://poete-public.blogspot.fr/search/label/Re->

Sur le blog

mardi 8 septembre 2009, *extrait*

99 notes préparatoires à Re-

- 1. Il semblerait que « areuh » soit français.
- 2. Qu'est ce qui fait qu'un titre est un titre ?
- 3. *Re-*, c'est ainsi que je l'imagine, aura des pages paires et des pages impaires.
- 4. 99 notes préparatoires à retardement.
- 5. Si *Re-* est un pré-livre, alors ces *99 notes préparatoires à Re-* sont pré-préparatoires.
- 6. Ou bien le premier mot est déjà remâché.
- 7. Peut-on avoir des discussions au sujet d'un livre qui n'existe pas ?
- 8. Trouver la forme fixe.
- 9. *A- ? Ab- ? Anti- ? Circon- ? Co- ? Con- ? Contre- ? Dé- ? Dis- ? É- ? En- ? Ex- ? In- ? Mé- ? Par - ? Para- ? Pré- ? Pro- ? Sou- ? Sur- ? Sus- ? Télé- ? Trans- ? Re-*.
- 10. Il y a beaucoup de mots qui commencent par « re ».
- 11. Remords.
- 12. Un beau jour un bébé dit « areuh » et puis quelques temps après il ne le dit plus.

Re- p.8 et 9

Un livre mène l'enquête sur les raisons de son existence. À l'heure indiquée dans le titre. • Re- = areuh, un mot-outil qui sert à fabriquer ce qu'il nomme (j'entends ma voisine au-dessus en train de scier quelque chose : chacun bricole à sa manière). • Pourrait-on écrire « Re→ » avec une flèche à la place du trait d'union ? • Le bus avait un numéro. Et le cimetière n'était pas n'importe quel cimetière. Je prenais le 60 et allais faire mon petit travail d'ethnographe. Le mobile dans l'immobile. • Le livre aurait

AREUH COMME préparatoire
à tout le ciel retournement

areuh comme
préparatoire aux z aux r aux
errements de langue en la langue passoire, trous
dans la tête tremblements
de l'appareil contradictoire son tour de chauffe
obliquement

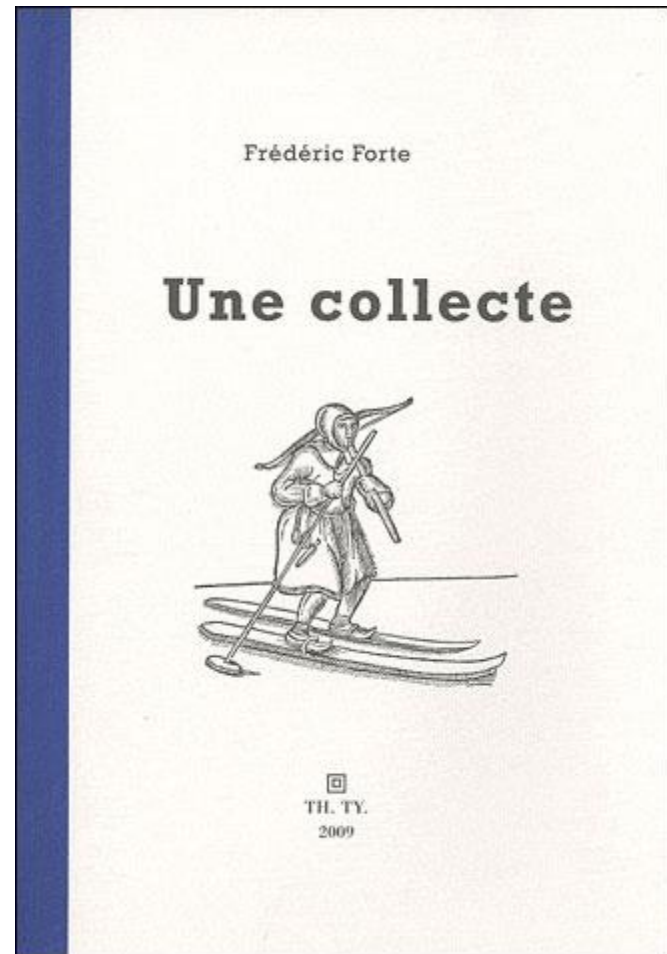
en bleu de chauffe obliquement toujours
re- poète au grimoire une
fumée d'échappement une
fusée échappatoire à tout le ciel
retournement

Pourquoi cette forme ?

- « Je trouvais amusant de confronter prose et vers de cette manière, de mettre en regard le travail du vers et une langue plus brute, faite de prélèvements. »

Une collecte

- Texte : Frédéric Forte
- Éditions Théâtre typographique
- 2009



Pourquoi avoir choisi l'anagramme ?

- « Avec Bénédicte Vilgrain, du Théâtre Typographique, nous avons traduit et publié des *Anagramgedichte*, d'Oskar Pastior. Au départ, il s'agissait d'un gros livre de poèmes anagrammatiques. »
- « Et du coup je me suis rendu compte que moi aussi je pouvais écrire un livre de poésie anagrammatique, en suivant une autre voie. Simplement, il me fallait un matériau de départ. »

Pourquoi Marcel Mauss ?

« J'ai été libraire pendant pas mal d'années, je crois que je suis tombé au cours d'un réassort sur le *Manuel d'ethnographie* de Marcel Mauss. C'est un livre qui m'avait beaucoup marqué, quelques années plus tôt, alors que je faisais des études de sociologie. Je lui trouvais quelque chose de merveilleux, de magique. »

Comment F. Forte a procédé ?

« J'ai commencé à relire le texte en sélectionnant un certain nombre de fragments, en prélevant des phrases ou des morceaux de phrases, sur des critères absolument poétiques : rythme de la phrase, sonorité, puissance d'évocation, image, sortie de contexte, etc. C'était vraiment le travail préparatoire, je n'écrivais pas et je ne savais toujours pas ce qui était en jeu. »

Extraits

[Il manque toujours des notes]

sons, loin
maquette
jeu sourd

*[Ce n'est pas parce qu'un objet
est un marbre]*

je est un arc

banc reposant

que septembre

Georges Pérec
et son chat

